

DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG | DÉCEMBRE 2021 | N°22



RÉFLEXION

Une Église qui accueille

INTERVIEW

Pour un accueil de
qualité dans l'Église

SPIRITUALITÉ

Réapprendre à
accueillir pour sortir
de la crise

PASTORALE

En chemin avec le
Parcours Galilée XII

ÉDITEUR:

Église catholique dans le canton
de Fribourg

ADRESSE:

Service communication
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
communication@cath-fr.ch
026 426 34 13

LECTORAT:

Agents pastoraux, personnes
bénévoles et engagées en Église,
instances ecclésiastiques

PARUTION:

4x par an

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Véronique Benz (rédactrice
responsable), João Carita,
Barbara Francey, Fr. Alexandre
Frezza, Micheline Pérez (secré-
taire) et Emmanuel Rey

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:

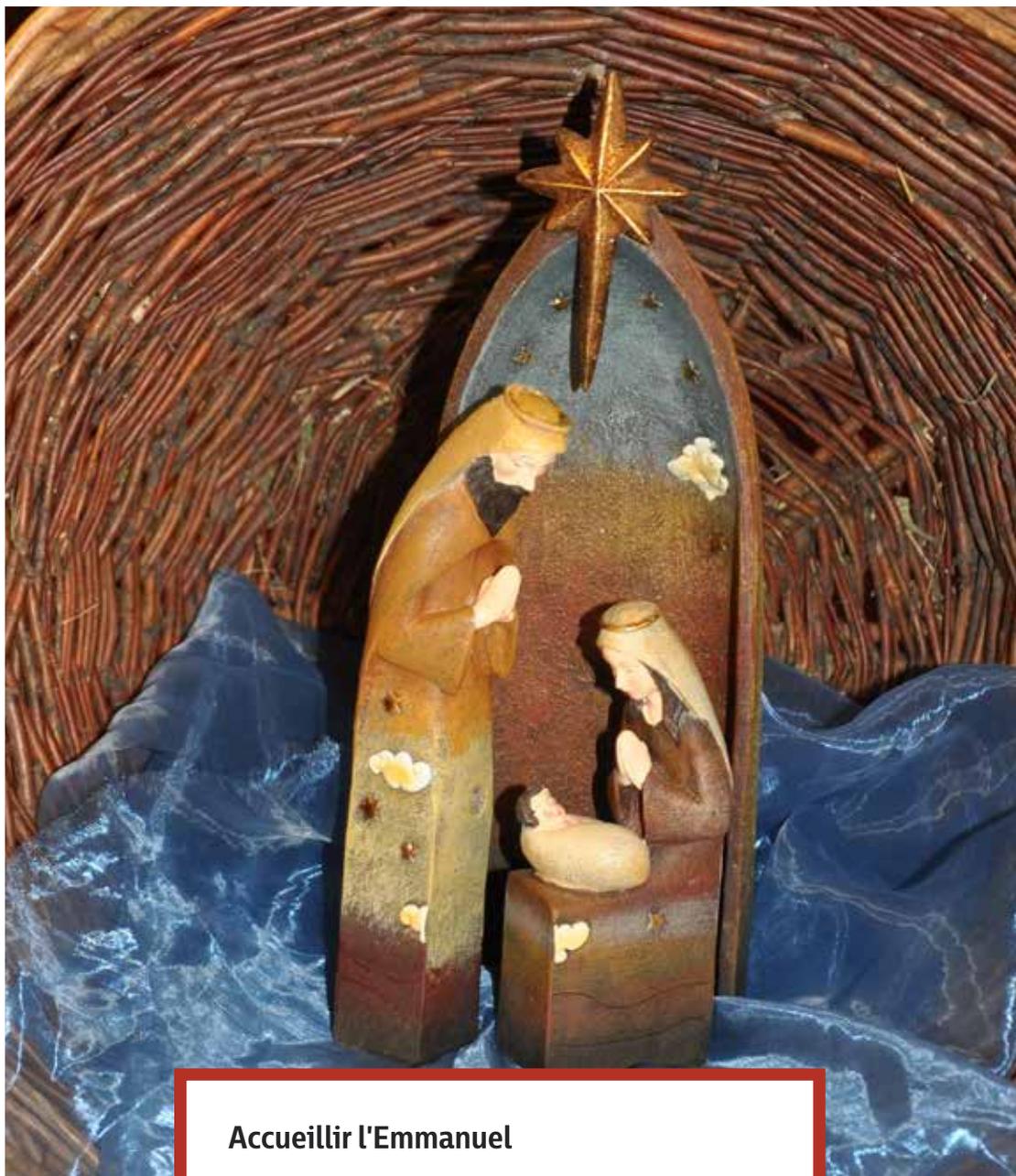
François-Xavier Amherdt, Jeanette
Brun et Céline Ruffieux

COUVERTURE:

Session pastorale à La Roche d'Or
à Besançon

PHOTO:

J. Carita



Accueillir l'Emmanuel

Un Sauveur nous est né. Comment le reconnaître
quand il est si petit et si pauvre couché sur la paille.
A nous d'ouvrir nos coeurs pour l'accueillir dans nos
vies.

Crèche de Bernard Schubiger

© B. Schubiger

SOMMAIRE

04

ÉDITORIAL

Une place pour
Jésus

05

LE MOT DE...

Céline Ruffieux

06

RÉFLEXION

Une Église qui
accueille

10

RÉFLEXION

Inouïs de la
Parole, inouï de
l'accueil

13

À LIRE ET À VOIR

Les propositions
de La Doc

14

INTERVIEW

Pour un accueil
de qualité en
Église

18

SPIRITUALITÉ

Réapprendre à
accueillir pour
sortir de la crise

20

PASTORALE

En chemin avec
le Parcours
Galilée XII

22

MÉDITATION

Le choix de l'avent

ÉDITORIAL

Une place pour Jésus



À chaque grande fête chez mes grands-parents, ma grand-maman me demandait de dresser la table. Elle comptait le nombre de convives et rajoutait systématiquement une personne de plus. Cette manière de faire m'intriguait. Une fois, tout en prenant dans le vaisselier les couverts et les verres, je questionnais: «Grand-maman, pourquoi mets-tu une assiette de plus?» «Ma petite Véronique, tu sauras qu'il faut toujours prévoir à sa table une place pour Jésus.» Il est vrai que l'assiette restait rarement vide, un membre de la famille arrivait à l'improviste, mon grand-papa invitait le prêtre ou un villageois esseulé. Une fois, nous avons même accueilli un monsieur qui s'était vu refouler du restaurant situé à proximité.

C'est à la prise de conscience de l'importance de cet accueil que nous exhorte ce numéro. Après de longs mois d'isolement social, Frère Alexandre nous encourage à oser l'accueil.

La session pastorale, qui a lieu au mois de novembre à Besançon, et dont vous trouverez un écho de João Carita, nous conviait précisément à vivre la puissance et l'appel de l'Évangile. L'abbé François-Xavier Amherdt nous propose de nous laisser toucher par l'inouï de la Parole pour nous faire tout accueil. Dans une interview, Alain Najjar, ancien enseignant à l'École hôtelière de Lausanne, nous suggère quelques

pistes pour offrir au sein de l'Église un accueil cinq étoiles.

Vous pourrez aussi lire le témoignage de trois participants au Parcours Galilée XII. Accueillis tels qu'ils étaient, avec ce qu'ils étaient, ils repartent enrichis par le chemin de découverte et d'approfondissement partagé ensemble.

Vous trouverez également dans ce numéro une méditation de Jeanette Brun qui nous incite en ce temps de l'avent à ouvrir nos portes et nos cœurs pour apprendre à accueillir comme le Christ! Un vrai défi aujourd'hui plus que jamais.

S'il est vrai qu'en ce temps de pandémie, avec toutes les restrictions imposées, il n'est pas facile ou possible d'ouvrir nos portes, il est en revanche toujours possible d'ouvrir nos cœurs. Je souhaite à chacun d'entre vous de pouvoir accueillir chez lui l'Emmanuel, prélude à l'accueil de son prochain!

Je vous souhaite une bonne lecture et un lumineux Noël.

Véronique Benz

”

*Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard
de tous les hommes,*

*un amour de plus en plus
intense et débordant,*

comme celui que nous avons pour vous.

(1Th 3, 12)

En voiture avec deux de mes ados, ils m'ont fait écouter une chanson de Chilla, «Si j'étais un homme» (2017), et une autre de Grand Corps Malade, «Pendant 24 heures» (2020); leurs paroles ont trouvé écho en moi en pensant à vous. En effet, c'est quelque chose que je me suis dit plusieurs fois déjà, et qui m'est revenu durant notre session à Besançon: nous sommes tous des spécialistes de l'empathie, de l'écoute, de l'attention à l'autre. Mais à quel point sommes-nous capables de nous décentrer, de sortir de notre propre point de vue pour adopter celui de cet autre, en face de nous? Piaget¹ a étudié cette compétence cognitive pour affiner ses connaissances sur le développement de la pensée: avec une scénette comprenant trois montagnes, il demande aux enfants de choisir le dessin qui représente ce paysage selon l'endroit où la personne qui l'observe se situe.

C'est une compétence transversale qui n'est pas innée; elle doit donc évoluer tout au long de notre vie, et malgré certains biais, comme la corroboration sociale ou des phénomènes tels que les «chambres

d'écho» ou les «bulles de filtres»². Que faisons-nous pour la développer, elle qui est nécessaire à l'empathie ou à la compassion véritable?

Ce temps de l'avent est un temps d'attente, mais pas de «passivité». Nous sommes appelés à la conversion pour reconnaître la manière dont Dieu vient à nous. Comme les Thessaloniens autrefois, dans la lecture de ce premier dimanche de l'avent, nous pouvons, nous aussi aujourd'hui, accueillir cette invitation à faire en sorte que notre vie de foi se manifeste toujours plus concrètement dans nos relations mutuelles. Osons marcher dans les chaussures de l'autre et non pas seulement imaginer ce qu'il doit vivre ou ressentir. Puisse-nous avoir le cœur des bergers et des mages pour nous ouvrir, en ces temps de l'avent, à la vie de Dieu...

Céline Ruffieux

1. https://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/ModuleFJP001/index_gen_page.php?IDPAGE=319&IDMODULE=72

2. <https://www.universitedepaix.org/la-decentration-une-competence-transversale/>



CÉLINE RUFFIEUX

Représentante de l'évêque
pour la région diocésaine
Fribourg partie francophone

LE MOT DE...

Une Église qui accueille

Du 16 au 18 novembre, plus d'une centaine d'agents pastoraux, prêtres, diacres et laïcs, du canton se sont retrouvés, autour de leur évêque, à La Roche d'Or, à Besançon, pour leur session pastorale. Ils ont été invités à réfléchir sur la manière de vivre la puissance et l'appel de l'Évangile dans leur engagement.

«Nous avons la chance de vivre ces trois jours, comme un cadeau, une rampe de lancement de l'itinéraire synodal dans notre canton», souligne Céline Ruffieux, représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Fribourg francophone. Pour aider les participants, le programme de la session était ponctué de temps d'échange, de conférences et surtout de moments de prière.

L'abbé Martial Phytton, curé modérateur de l'unité pastorale sainte Marguerite Bays, et doyen de la Glâne, a présidé l'Eucharistie d'ouverture. Grâce aux lectures du jour, notamment en lien avec l'Évangile (Luc 19, 1-10), a invité les agents pastoraux à participer au «festin de regards», car «il n'y a pas de vraie écoute sans passer par le regard».

Le changement: une invitation de Dieu à évoluer

Jean-Pierre Godel, membre de

Talenthéo, a fait le pont avec la session pastorale de 2018 à Valpré, près de Lyon. Il a rappelé que l'intuition de l'époque «de transformer les agents pastoraux en agents évangélistes au service de l'élan missionnaire» était, en quelque sorte, une inspiration précédant l'esprit du synode.

En rendant attentifs les participants que l'Église, comme la société, a besoin de changement, de transformation, mais que cette conversion doit avoir lieu d'abord dans le cœur de chacun.

Ce changement est nécessaire pour bâtir quelque chose de concret, pour un renouveau. Mais il n'est pas simple à vivre. Souvent, les acteurs du changement souffrent plusieurs transformations dans leur vie, dans leurs engagements. Il y a des deuils à faire, des crises à traverser. Mais tout changement est une sorte de nouvelle Pâque.

ARRIVÉE À LA ROCHE D'OR

© J. Carita

–

L'accueil, un défi pour l'Église. Malgré tout ce qui est fait, il faut être capable de se réinventer

RÉFLEXION





MGR CHARLES MOREROD

© J. Carita

–

Les agents pastoraux ont profité de la session pour souhaiter à Mgr Morerod un joyeux anniversaire pour ses 60 ans et 10 ans d'épiscopat.

”

Le changement est normal, chacun en vit plusieurs, chacun en vit même chaque jour. C'est une des caractéristiques de la vie qui est en constant mouvement, c'est une invitation dynamisante de Dieu à évoluer.

Jean-Pierre Godel

Les douze inouïs de l'Évangile

Le deuxième intervenant de la session, l'abbé François-Xavier Amherdt a invité les agents pastoraux à découvrir les douze inouïs de l'Évangile qu'il avait transformés en «impulsions pour notre conversion et la qualité de notre accueil pastoral». (Voir article p. 10.)

Les impulsions pastorales ont servi aux différents groupes, équipes pastorales et services cantonaux à regarder vers l'intérieur. Elles leur ont également permis de repenser l'accueil et leurs pratiques toujours fondées par cette motivation de Dieu au changement.

Une hospitalité cinq étoiles

Pour parler de l'accueil, le Service formations avait invité M. Alain Najjar, enseignant durant plus de trente ans à l'École hôtelière de Lausanne et for-

mateur à l'accueil. Pour lui l'important n'était pas le 'label' donné à l'accueil de l'Église, car parfois c'est dans une ambiance plus familiale que le client se sent le mieux.

Malgré toutes les bonnes choses que l'Église fait déjà au niveau de l'accueil, il faut être capable de se réinventer, parce que «l'Église catholique – institution – risque de ne plus exister». Les sondages les plus récents le démontrent assez bien.

Dans un langage d'entreprise, Alain Najjar a demandé aux participants de se «déplacer», de sortir d'eux-mêmes et de revisiter de mauvaises expériences qu'ils ont vécues comme clients. Parce que, souligne-t-il aujourd'hui, les produits sont aussi, et même de plus en plus, un service. Et un mauvais service ou une mauvaise publicité font beaucoup plus de dégâts qu'une bonne publicité peut faire de bien.

Comme point de conclusion et d'attention, l'enseignant de l'École hôtelière de Lausanne a dit qu'il fallait prendre d'abord soin des «clients internes» (les employés) avant d'accueillir les «clients externes». La satisfaction des agents pastoraux dans leurs ministères était un des points soulevés par de nombreux participants après le travail en équipe.

Prier les uns pour les autres...

La session a été ponctuée de divers moments de prière (laudes, vêpres et eucharisties) et d'une prière particulière les uns pour les autres après

avoir reçu la lumière de Dieu pendant l'Eucharistie présidée par Mgr Morerod. Se connaître, développer un travail d'équipe passe aussi par la prière les uns avec les autres et les uns pour les autres. Les pauses et les temps libres ont été de belles occasions de vivre la fraternité entre les participants.

... pour l'Église et ses pasteurs

Deux autres moments ont marqué la session pastorale. Une soirée d'échange avec Mgr Charles Morerod pour parler des multiples changements dans le diocèse et du processus synodal. Un sentiment aigre-doux est resté dans la bouche des participants. Si la présence de l'évêque parmi ses plus proches collaborateurs a été relevée comme positive et souhaitable, le manque de préparation de la soirée et son déroulement ont transformé une attente synodale en une salle de classe où le maître a un savoir et le transmet à ceux qui ne l'ont pas.

Ce sentiment de frustration a été ressenti tout au long de la session et la tension est descendue à la messe d'envoi quand, pendant son homélie, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg a été pris par l'émotion et en a profité pour remercier les participants pour tout ce qu'ils font dans leur ministère car «croire c'est difficile». Une facette plus humaine de l'évêque a été montrée à la centaine d'agents pastoraux présents qui sont repartis avec le sentiment d'avoir à la tête du diocèse un être humain qui souffre comme nous tous.

João Carita

Les douzes inouïs de l'Évangile

1. L'agent pastoral est relation et accueil.
2. Pour une pastorale tactile de la fragilité, de la proximité.
3. Pastorale ad extra – ad intra.
4. Ma vocation personnelle spécifique.
5. Pour une spiritualité pastorale baignée dans l'Esprit.
6. Mourir pour vivre, ressusciter au quotidien.
7. Un bonheur paradoxal, la perle de l'humilité.
8. L'extravagance des paraboles ou la dynamique de la générosité.
9. Ne nous laissons pas voler la puissance de notre amour «enthousiaste», même pour nos ennemis.
10. Soyons des «partenaires» responsables, sur qui compte le Dieu de l'Alliance.
11. Des champions de la sainteté pastorale ordinaire.
12. Déjà vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

EUCCHARISTIE À LA ROCHE D'OR

© J. Carita

Les agents pastoraux entourant leur évêque lors de ce temps fort spirituel.



Inouïs de la Parole, inouï de l'accueil

L'abbé François-Xavier Amherdt était l'un des intervenants de la session pastorale qui a eu lieu à Besançon. La réflexion qu'il partage ici poursuit les impulsions données lors de la session pastorale.

In-édit et paradoxal

«Nous annonçons ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.» (1 Corinthiens 2, 9)

Comme l'affirme le théologien Dominique Collin, dominicain invité début octobre du Centre catholique romand de formations en Église, *Le christianisme n'existe pas encore et L'Évangile demeure inouï*¹.

La Parole reste «in-ouïe», c'est-à-dire pas encore vraiment entendue (du latin audire), avec des interpellations in-édites et renversantes pour notre monde, incroyables et paradoxales (à côté de l'opinion) pour nos contemporains.

Parole et accueil

Nous laisser toucher par ces nouvelles inconcevables implique de nous faire tout accueil: cela demande que nous déverrouillions notre entendement et notre cœur, que nous décadonassions nos constructions conceptuelles théologiques et que nous fassions éclater certains fonc-

tionnements pastoraux. Surtout, cela requiert que nous devenions capables de nous ouvrir vraiment, en notre mystère personnel, à la richesse insondable des autres et de l'Autre. Comme l'affirme l'encyclique sur la fraternité sociale *Fratelli tutti* de François (2020), l'accueil des frères et sœurs en humanité, si souvent irréalisable au premier abord, est en réalité la pierre de touche de l'ouverture à la Transcendance.

La voie de la beauté

Si j'ai retenu douze inouïs évangéliques à la session du canton, c'est à cause de la plénitude que le chiffre représente, trois, nombre de Dieu trine, fois quatre, chiffre de l'homme (les éléments) et de la terre (les points cardinaux). Ces inouïs sont beaux, ils ménagent une *via pulchritudinis* (une voie de la beauté), à condition d'en redécouvrir la fraîcheur, tels de vieux meubles rabotés, ou d'en dégager le surgissement de sources en enlevant les cailloux qui les obstruent. Le Royaume est en marche, le meilleur est à venir. Notre pastorale est eschatologique, la vie éternelle est parmi nous.



FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

© J. Carita

–

Douze inouïs et impulsions à méditer et discuter

1. Notre Dieu est synodal et relation parce que Trinité. «Faisons l'homme à notre image», dit le Seigneur en Genèse 1, 26. Nous sommes précédés par un «nous»: cette conception dynamique du Dieu-famille fait de nous des personnes «relationnelles» par nature.

Il n'y a donc pas d'abord l'agent pastoral, puis l'accueil. L'agent pastoral est théologiquement accueil et relation.

2. Quelle folie de ce Dieu qui naît fragile dans une crèche et qui épouse toute vulnérabilité humaine, pour que nous devenions Dieu! «Ô admirable échange» (Irénee de Lyon): nous sommes promis à participer de la nature divine (1 Pierre 1, 4). Nous sommes des vertébrés, pas des crustacés, appelés à nous laisser «toucher» par toute humanité.

Cet évangile de la fragilité (Maurice Zundel) suscite une pastorale du contact tactile, de la proximité et des cinq sens.

3. Quelle sidération (astrale): le Créateur transcendant des milliards de galaxies est immanent à moi-même (Augustin), à demeure dans le fond de mon cœur (Henri Caffarel – Jean 14, 23).

Notre pastorale toute tournée vers l'extérieur (ad extra) s'ancre (ad intra) dans l'intimité d'une spiritualité intérieure pour accueillir l'autre en moi.

4. Depuis l'étreinte de mon baptême jusqu'à l'étreinte du Royaume, je suis un être unique, une merveille tissée comme un projet divin (Psaume 139, 14). De là découle l'accueil de l'absolue dignité de tout homme et de tout l'homme.

Parce que je suis moi, parce que tu es toi: c'est la pastorale du respect du corps (non-prédation), de la psyché (non-confusion) et de l'esprit de l'autre (non-emprise).

5. Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des «énergies» nouvelles (travail à l'intérieur, en grec). Les sept dons de l'Esprit sont comme des antennes pour capter son action et nous laisser «animer» comme fils de Dieu (Romains 8, 14).

Le milieu naturel de la pastorale, c'est la spiritualité, la vie dans l'Esprit d'amour et d'action de grâce, comme l'air pour les poumons.

6. Il faut mourir pour vivre, au quotidien. Nous sommes déjà ressuscités. C'est paradoxalement dans le renoncement et le don que nous trouvons la joie de la «résilience spirituelle».

”

*Quelle folie de ce Dieu
qui naît fragile dans
une crèche*

et épouse toute vulnérabilité humaine.

”

Le Royaume est en marche, le meilleur est à venir. Notre pastorale est eschatologique, la vie éternelle est parmi nous.

François-Xavier Amherdt

Notre pastorale est traversée d'espérance pascalle, faite de recommandements, de morts à l'habitude, pour accueillir du neuf (cf. *Evangelii gaudium*, n. 276).

7. Quels bonheurs détonants, que les béatitudes de Matthieu (5,1-12): les pauvres, ceux qui pleurent, les persécutés. Ils sont à rebours de l'esprit du monde, par l'abandon de la toute-puissance: «C'est quand je suis faible que je suis fort» (2 Corinthiens 12, 10).

Le cœur de notre pastorale, c'est trouver la perle de l'humilité, renoncer à tout pour le trésor de la miséricorde, et faire confiance à la poignée de levain de la gratuité.

8. Quelle extravagance, ces paraboles, comme la justice du maître de la dernière heure (Matthieu 20, 1-16), la bonté divine qui remet 10'000 talents (Matthieu 18, 25 - 35)! C'est en donnant que nous recevons (Actes 20, 35 – François d'Assise).

Notre pastorale trouve du sens dans la générosité folle. «Il restera de toi ce que tu auras offert au lieu de la garder dans tes coffres rouillés.»

9. Il faut aller au bout de l'amour, jusqu'à celui pour les ennemis (Matthieu 5, 45) et tout faire par amour, rien par force (François de Sales). C'est ainsi que nous transportons les montagnes (Matthieu 17, 20): car rien n'est impossible au Seigneur (Luc 1, 37).

Ne nous laissons pas voler la puissance pastorale de notre prière et de notre amour, de notre foi «enthousiaste» (remplie de Dieu, en grec), apte à renverser les tentations (*Evangelii gaudium*, n. 76-101).

10. Nous sommes co-créateurs et partenaires d'Alliance. Le Seigneur nous confie le jardin de la création – incroyable confiance! – pour que nous le cultivions et le sauvegardions (Genèse 2, 11). Il compte sur nous comme ses lieutenants responsables: il ne s'agit ni de transhumanisme (nous mettant à la place de Dieu) ni de panthéisme (idolâtrant les forces de l'univers).

Soyons des «répondants» pastoraux, collaborateurs de l'Esprit, serviteurs et amis (Jean 15,4), assumant pleinement nos responsabilités!

11. Dès l'Ancien Testament, nous entendons l'appel universel: «Soyez saints parce que moi je suis saint» (Lévitique 19, 2 – cf. 1 Pierre 1, 16). «Il n'y a qu'une seule tristesse, c'est de ne pas être saint!» (Léon Bloy, cité dans *Gaudete et exultate*) Chaque agent pastoral est invité à la sainteté dans son ministère, en s'ouvrant à sa fécondité propre (les talents, Matthieu 25, 14-32), dans la vigilance, le discernement, la patience et l'humour, que nul ne peut nous ravir (Jean 16, 22).

La pastorale: devenir des «champions» de la sainteté dans le combat du jour

après jour, avec douceur et ferveur.

12. Notre histoire a un sens, une direction: les cieux nouveaux et la terre nouvelle (Apocalypse 21, 2). La vie éternelle commence dès maintenant. Nous ressusciterons tout entiers, corps spirituels, sinon notre foi est vaine (1 Corinthiens 15). Commençons déjà maintenant à nous laisser engendrer à cette vie divine par notre conversion intégrale, sociale, culturelle, environnementale et ecclésiale (les rêves de *Querida Amazonia*).

Tout ce que nous vivons de beau, de vrai et bon est déjà vie éternelle. Nous nous accueillerons pour le festin des nations.

Merci à tous les agents pastoraux laïcs, diacres et prêtres, femmes et hommes, pour le formidable accueil à la session et la qualité de participation!

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à
l'Université de Fribourg

1. Paris, Salvator, 2018 et 2019.

Les propositions de LA DOC



Le credo de l'apôtre Paul – La foi de Paul est-elle catholique?

Ludovic Nobel

Éd. Médiaspaul, Paris 2021

Cet ouvrage présente les grandes intuitions de la théologie paulinienne tout en faisant des liens et parallèles avec la foi, telle qu'enseignée par l'Église d'aujourd'hui. À la suite et à l'exemple de Paul, il nous invite également à concevoir la foi comme une expérience de vie personnelle: qu'a-t-il expérimenté de radicalement nouveau qui l'amène à professer une foi nouvelle?

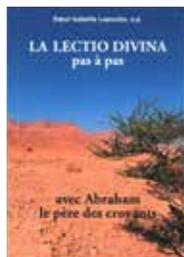


Guide inattendu de la culture chrétienne

Hors-série Le Pèlerin

Éd. Bayard, Paris 2021

Ce numéro présenté sous la forme d'un «Guide inattendu de la culture chrétienne» propose de revisiter l'univers biblique et de revenir aux fondamentaux de la culture chrétienne, et ce, en adoptant le langage populaire. L'occasion par exemple de comprendre les origines des expressions «l'habit ne fait pas le moine», «le pain quotidien», ou encore «rendre à César ce qui est à César», pour se cultiver et stimuler sa curiosité.



La lectio divina pas à pas avec Abraham, le père des croyants

Sœur Isabelle Lepoutre, op

Éd. Paroisse et Famille, 2021

Initiation à la lectio divina dans laquelle l'auteure, dominicaine d'Estavayer-le-Lac, s'intéresse plus particulièrement à l'aspect conversationnel de cet exercice, au cours duquel un échange spirituel s'établit entre le lecteur et Dieu.



Libres, simples et heureux!

Retourner à l'essentiel avec saint François

Michel Sauquet

Éd. Mame, Paris 2021

Sobriété, humilité, respect de la nature, capacité de s'émerveiller. Ces valeurs que la crise écologique a remises à l'honneur sont depuis des siècles celles que les membres de la famille spirituelle initiée par François d'Assise s'efforcent de vivre au jour le jour. Comment se détacher de l'obsession de l'apparence? Comment se détacher de biens superflus? Comment se préparer à se nourrir plus simplement? Ces questions sont les leurs, et, de plus en plus, les nôtres. Alors, pour nous aider à progresser dans cette voie, que nous soyons croyants ou non, Michel Sauquet a entrepris de réunir de nombreux témoignages de personnes engagées dans l'ordre franciscain séculier. Laïcs ordinaires, leurs vies sont semblables aux nôtres en tous points, à cette exception qu'ils s'efforcent de suivre au quotidien l'idéal du saint d'Assise.



La vie de Jésus

coll. Cherche et trouve

Éd. Mame, Paris 2021

Découvrir douze grands épisodes de la vie de Jésus en s'amusant à retrouver Sara, Simon ou encore Quentin le bouquetin au milieu de la foule! Un «cherche et trouve» biblique qui ravira petits et grands!

LA DOC
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG



INTERVIEW

PRÊTRES LORS DE LA SESSION PASTORALE

© J. Carita

-

Aujourd'hui, les prêtres doivent courir d'une paroisse à une autre pour célébrer et non plus le temps de saluer les personnes à la sortie de la messe.

Pour un accueil de qualité en Église

Alain Najar, enseignant durant plus de trente ans à l'École hôtelière de Lausanne et maintenant consultant avec sa société Najar Hospitality Consulting, a présenté, aux agents pastoraux du canton de Fribourg en formation à Besançon, quelques pistes pour améliorer l'accueil au sein de l'Église. Interview sous forme de réflexion.

La classification hôtelière utilise un label de qualité reconnu au niveau international. Quelle classification donneriez-vous de l'accueil à l'Église aujourd'hui?

Globalement, je pense que je donnerais entre deux et demie et trois étoiles, en étant sympathique.

Qu'est-ce qu'il faudrait changer absolument?

Une des premières choses à changer est la manière dont nous communiquons certains sujets. Le message est-il bien compris par les paroissiens?

Au niveau de l'accueil, y a-t-il un comité d'accueil organisé? Comment accueillons-nous les baptisés avant la messe? Avons-nous profité de la crise sanitaire pour changer nos habitudes d'accueil?

Par exemple, après avoir contrôlé le certificat COVID, pensons-nous à accueillir la personne par son nom? Après la messe y a-t-il un moment d'accueil ou tout le monde rentre-t-il chez soi?

Sur Fribourg, traditionnellement, les prêtres saluent tout le monde en sortant de la messe. Est-ce une habitude à garder?

Peut-être à transformer aussi. Peut-être il ne faut pas le faire à la fin de chaque messe. Aujourd'hui, les prêtres doivent courir d'une paroisse à une autre pour célébrer. Ils n'ont pas de temps pour rester à discuter avec les paroissiens. Mais ce n'est pas un problème spécifique à l'Église, pour moi c'est un problème de société. Aujourd'hui, les personnes n'ont pas le temps.



ALAIN NAJAR

© J. Carita

paroissienne qui attend un appel, un défi pour s'engager.

C'est ce que vous vouliez dire lors de votre présentation avec «l'accueil c'est être attentif aux petits détails»?

Être attentif aux petits détails dans l'Église peut se faire dans des choses parfaitement banales. Par exemple, une paroissienne qui est toujours là et soudain est absente pendant trois à quatre semaines. Avons-nous pris soin de la contacter? De prendre de ses nouvelles? Avons-nous seulement remarqué son absence? Pendant la COVID, avons-nous suffisamment pris des nouvelles des gens? Pendant le semi-confinement, avons-nous téléphoné aux paroissiens qui étaient seuls? Connaissons-nous nos paroissiens? Encore une fois, il ne faut pas toujours se reposer sur les prêtres. Selon les réalités ce n'est pas le même prêtre qui préside la célébration deux semaines de suite, donc il ne remarquera rien. C'est à l'ensemble de l'assemblée de prêter attention aux détails. C'est une préoccupation quotidienne.

Propos recueillis par João Carita

Quelqu'un d'autre pourrait-il faire cet accueil à la place du prêtre?

Absolument. L'accueil est un problème de tous. Il ne faut pas attendre que les ordres viennent de la hiérarchie. Il faut faire, comme dans la proposition synodale mise en place par le pape, route ensemble. Dans une entreprise, il y a le leadership qui vient du haut et après le service de la qualité se construit depuis le bas. C'est un mouvement d'ensemble. L'impulsion peut être donnée par l'évêque ou par le pape, mais la volonté doit venir de tous les côtés, du président de paroisse, aux membres du conseil, en passant par les agents pastoraux, le sacristain, à la gentille dame auxiliaire de la communion. Et pourquoi pas proposer un accueil, une fois par

mois, sous forme d'un cocktail ou d'un apéro?

Les apéros sont bienvenus ici en pays de Fribourg.

Mais c'est beaucoup plus large que l'acte de l'apéro. Si nous constituons une équipe d'accueil, les tâches peuvent se déléguer, une fois madame X amène un gâteau, monsieur Y peut apporter des pâtes à tartiner, la famille Z s'occupe du service des boissons, etc. Il y a sans doute une communauté vietnamienne qui serait toute fière de montrer ses habitudes et coutumes lors de la prochaine fête de l'accueil. Nous trouverons peut-être un paroissien menuisier à qui nous pourrions demander un coup de main pour la crèche de Noël, ou une

La productivité versus la qualité

Il ne faut pas mettre la productivité en avant, surtout pas en Église. Comment la mesurez-vous? Par le nombre de têtes à la messe? Le nombre de baptêmes au long de l'année? Si vous mettez la productivité en avant, vous n'allez pas obtenir la qualité. Dans une entreprise, il faut d'abord penser à satisfaire les employés, sans penser à la productivité. Ensuite,

les employés vont satisfaire les clients et les clients amèneront la productivité. Il faut faire de même pour l'Église.

Comment satisfaire les agents pastoraux? Un agent pastoral doit se sentir valorisé dans ce qu'il fait. Est-ce que l'on vous remercie souvent? Êtes-vous heureux dans ce que vous faites?

”

*L'accueil est un problème de tous.
Il ne faut pas attendre que les ordres
viennent de la hiérarchie.*

Alain Najjar

Quelques pistes

Benchmark

Nous vivons dans un monde où il est possible de s'inspirer les uns des autres. Pourquoi ne pas trouver une paroisse qui est excellente dans un domaine et aller la visiter, apprendre de son expérience et ensuite la mettre en pratique? Surtout qu'en Église il n'y a pas de questions de concurrence et de secret de business.

CrossTraining

Un agent pastoral va faire une semaine de découverte avec un collègue d'un autre domaine pour découvrir une autre réalité pastorale. Ainsi vous savez ce que l'autre fait et l'autre sait ce que vous faites. Dans le domaine de l'hôtellerie par

exemple, le cuisinier fera une semaine en salle, au service, et le serveur fera une semaine en cuisine. Ceci permet de se comprendre et s'entraider. Ce n'est plus «la faute de l'autre».

TEMPS DE PARTAGE ENTRE AGENTS PASTORAUX

© J. Carita



Réapprendre à accueillir pour sortir de la crise

Subrepticement et bien malgré nous, le contexte mondial de l'année 2020 nous a tous retranchés dans un horizon de vie davantage clos, isolé et restreint. Nous avons dû apprendre à travailler à distance, à prêcher à distance, à interagir à distance. Les maîtres-mots de ces longs mois de vie familiale quasi cloîtrée, de vie professionnelle virtuelle et de vie ecclésiale amputée furent l'éloignement et la distanciation.

Nous nous sommes alors adaptés plus ou moins aisément à ce nouvel état de fait au nom du bien commun et de la sauvegarde de la vie. Les uns se sont révoltés (et se révoltent encore) pensant que nous faisons fausse route, les autres se sont soumis à contrecœur et d'autres encore, animés d'un sain(t) détachement, consentent avec conviction à ce qui advient de semaines en semaines.

L'isolement social

Ce qui est certain, c'est que tous, nous avons souffert de cette situation (qui n'est pas terminée). Que ce soit en nous complaisant petit-à-petit dans la quiétude appréciable de l'isolement social – qui est impropre sur la durée à notre nature d'être social appelé à se nourrir et à s'épanouir grâce aux relations qui l'unissent à ses prochains et semblables – ou en subissant les assauts d'une dérélition¹ furtive due au même isolement, nous constatons aujourd'hui que la crise sanitaire ne nous laisse

pas indemne au niveau physique, psychique et spirituel.

Pour soulager cette blessure, consciemment ou non, nous avons adopté une posture à demi-imposée par les circonstances. Et à nouveau, ne serait-ce qu'un instant, nous nous sommes jetés en pâture dans l'arène des opinions clivantes, car nous sommes ainsi faits qu'il nous est difficile de ne pas prendre position...

Mais alors, quels sont les réels enjeux de ce que nous avons vécu? Quelles sont les questions légitimes auxquelles vaquer avec sérieux et patience en ces temps résolument immunisés contre les raisonnements hâtifs et les prompts jugements? Comment prendre de la hauteur et nous extraire de cette course infectieuse pour nous réapproprier notre existence et notre mission à la lumière de l'éternité divine que nous sommes chargés d'annoncer?

L'accueil

Il me semble qu'un des enjeux majeurs qui doit susciter en nous, chrétiens, une prise de recul salutaire est celui de l'accueil. Cette crise sanitaire et les conséquences qui en découlent ont engendré une crise plus profonde encore: une crise de l'accueil de l'autre, une crise de la confiance en l'autre en tant qu'il se présente à nous tel qu'il est. Nous avons quelque peu désappris à accueillir.

À l'heure où nous sortons lentement de notre convalescence sociale, il nous faut rapidement réapprendre à accueillir les autres au travers des nouvelles dynamiques et initiatives pastorales qui ont germé ces derniers mois. Nous aurons la tâche de retisser des liens, de rencontrer à nouveau les personnes, de nous réunir pour célébrer notre Seigneur, de communier à un unique Corps ecclésial et social.

Voilà un élément crucial pour notre

feuille de route apostolique de l'année 2022: accueillir! Accueillir, en cultivant toutes les vertus spirituelles qu'une telle attitude évangélique implique!

Rappelons-nous alors les paroles du Christ aux douze Apôtres qu'il envoie en mission: «Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé» (Matthieu 10, 40). Le réapprentissage de l'accueil d'autrui affermira notre conformité au Christ et nous révélera le Père au cœur de la rencontre avec notre prochain. Arrimons-nous à ce verset biblique pour en faire le nouveau maître-mot de notre annonce du Christ partout où nous sommes envoyés!

Le processus synodal et la session pastorale nous invitent précisément à ce renouvellement de nous-mêmes: accueillir l'Église telle qu'elle est, accueillir ses réformes nécessaires, accueillir les questions et les réflexions qui nous sont soumises, accueillir les personnes qui

nous sont envoyées, accueillir l'Esprit et son souffle, accueillir finalement le Christ parmi nous pour transmettre son message de Salut.

Belle fête de la Nativité du Seigneur!

Joyeux et saint Noël!

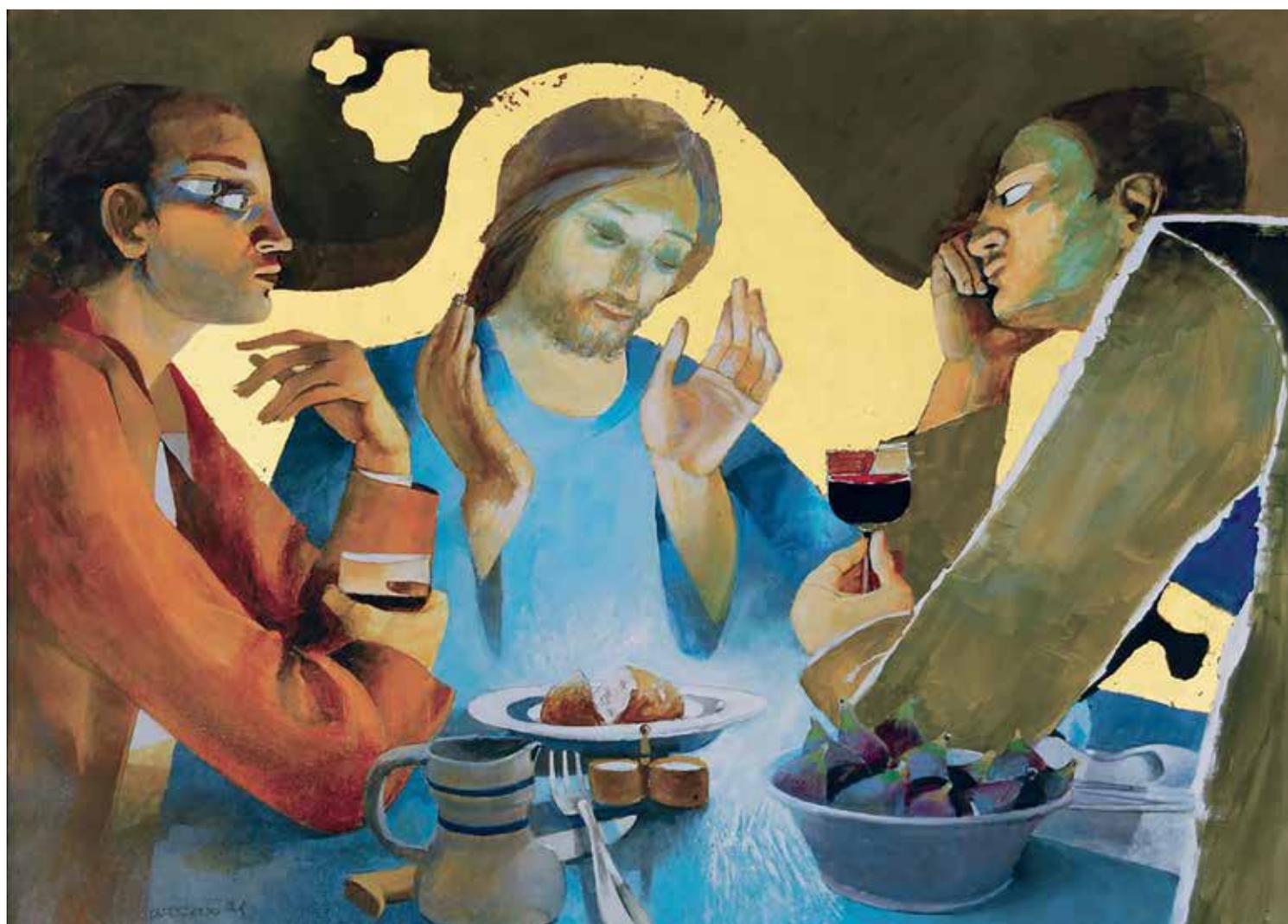
Frère Alexandre Frezzato, op

1. Déréliction: état d'un homme qui se sent, abandonné, isolé, privé de tout secours divin.

ARCABAS - LES PÈLERINS D'EMMAÛS

© 2021, ProLitteris, Zurich

–
Ce thème des pèlerins d'Emmaüs est cher à Arcabas. On compte plus d'une cinquantaine de tableaux, études et esquisses signées de lui sur ce thème.



PASTORALE

En chemin avec le Parcours Galilée XII

Le 4 septembre, trente quatre personnes se sont retrouvées à la Maison diocésaine de Fribourg, au Boulevard de Pérolles 38, pour faire connaissance et débiter le Parcours Galilée, chacune avec son histoire de vie et ses motivations. Qu'est-ce que ce Parcours leur offre? Une formation de base biblique, théologique, spirituelle et pastorale, pour mieux connaître Jésus Christ, une expérience d'Église, des temps de prière et de convivialité. Les soirées ou journées sont animées par l'un des membres de l'équipe d'animation ou par des intervenants extérieurs. Les participants avancent ensemble sur un chemin de découverte et d'approfondissement pour pouvoir vivre toujours plus en disciples-missionnaires du Ressuscité, au service de la vie et de la communion. Voici quelques témoignages:

Suivre le parcours pour trouver la croisée de mon chemin avec celui de la Vie...

Étant catéchiste, j'ai commencé Galilée afin que mes connaissances soient plus solides. Mais aussi pour faire face aux doutes qui font partie de ma foi.

À travers ce parcours, je fais la rencontre de gens merveilleux, tous différents mais avec qui j'ai un point en commun: l'Amour. Se retrouver régulièrement est un privilège! À chacune de nos rencontres, un message passe dans nos cellules, que ce soit dans le Mystère ou en conscience. Les informations arrivent quoi qu'il en soit dans

mon cœur et se mettent ensemble afin de créer une route sur laquelle se trouvent différents éléments: la connaissance, avec des gens très professionnels qui nous entourent, dotés d'un grand savoir.

Pour accompagner celle-ci, la spiritualité est autour de nous. Elle constitue un Mystère. Puis il y a simplement la Vie... à travers chacun de nous qui avons tous un chemin différent mais avec qui nous partageons un bout notre route.

Sylvie



«Où tu iras, j'irai»

Pour tout vous dire, dès qu'on m'a parlé du Parcours Galilée, je n'ai pensé qu'à une chose... à une chanson, que j'aime beaucoup et que je chante souvent sous ma douche! «Comme les Rois Mages en Galilée...», ça ne vous dit rien? Ça ne vous rappelle pas la chanson d'une certaine Sheila, un des plus grands tubes de l'année 1971? En relisant les paroles de la chanson, je me rends compte qu'elles collent par-

faitement à cette belle aventure qu'est le Parcours Galilée.

«Comme les Rois Mages en Galilée

Suivaient des yeux l'étoile du Berger

*Je te suivrai, où tu iras, j'irai
Fidèle comme une ombre
jusqu'à destination.»*

Comme les Rois Mages, les participants du Parcours Galilée viennent d'horizons différents. Si

nous sommes là, c'est que nous sommes guidés par notre Berger qui nous a appelés. Et notre démarche n'est autre que celle de la confiance: à travers tous les enseignements que nous suivons, entrant dans la Parole, nous allons là où Il est allé, là où Il ira nous irons, fidèles comme une ombre jusqu'à destination.

Loris

**Un cheminement pour approfondir ma foi**

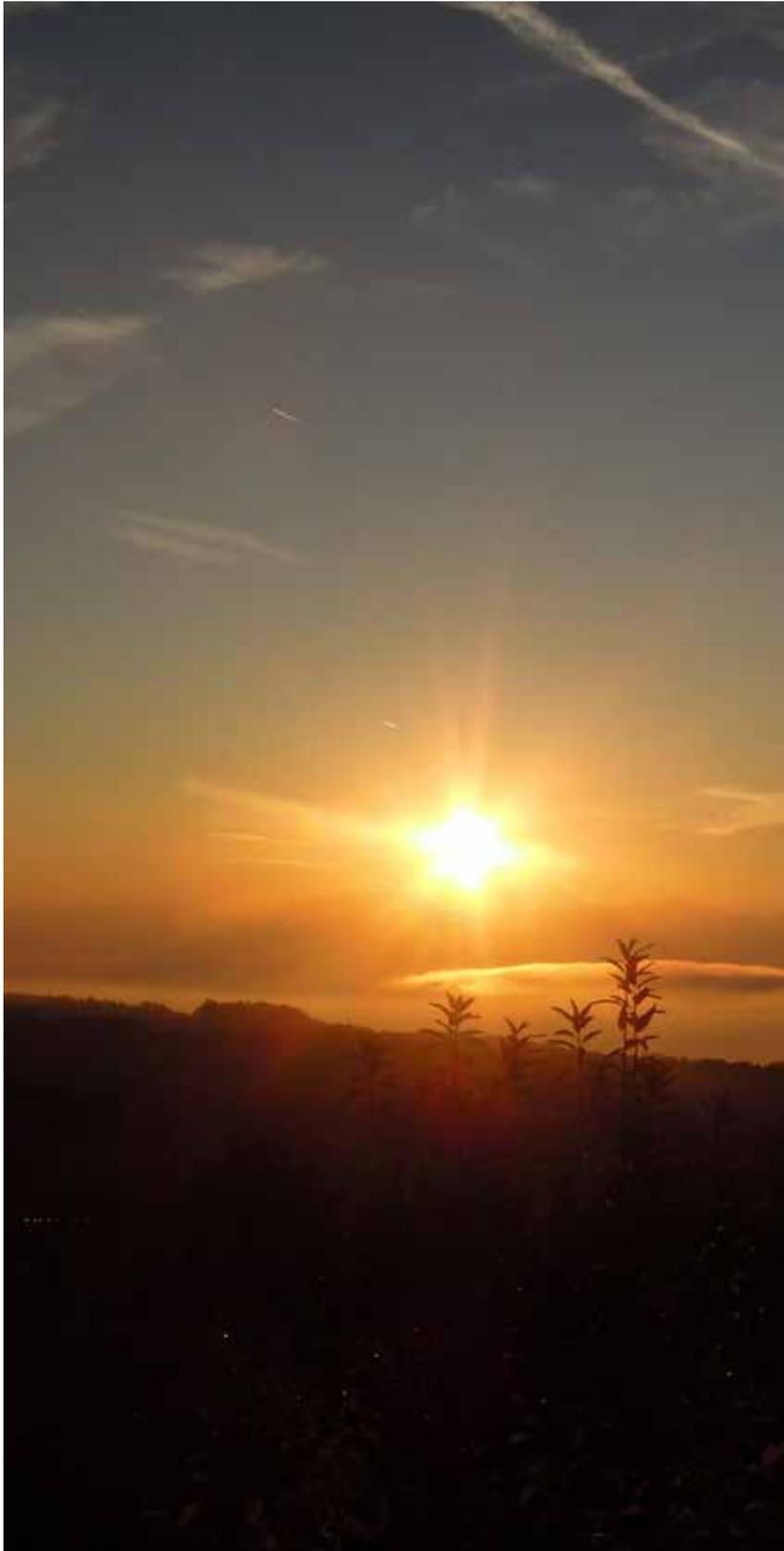
Ma motivation première était de faire ce parcours pour pouvoir offrir des réponses plus complètes aux élèves à qui je donne le catéchisme. Cours après cours, je me suis vite aperçue que ce Parcours Galilée serait un cheminement pour approfondir ma foi et chercher des réponses à mes propres questions! Mieux comprendre les textes bibliques, réapprendre ce qu'est un sacrement, le pourquoi des gestes et des rituels qu'avec le temps on fait machinalement... Des choses que l'on sait ou que l'on croit savoir mais qui, après explications, s'avèrent avoir un sens plus profond

que ce que l'on pensait! J'avais peur de ne pas y avoir ma place, peur de ne pas être à la hauteur. Et bien non, j'y ai ma place comme tous les participants. Et chaque semaine, je me réjouis d'aborder un nouveau sujet qui vient nourrir ma foi! Certains sont «faciles», d'autres demandent plus de réflexion mais tous sont intéressants.

Merci aux personnes qui nous donnent les cours, qui me donnent soif, soif d'apprendre et de comprendre encore plus.

Véronique

Contact: formation@cath-fr.ch



”

*Remplir nos
gestes et nos
paroles de
bienveillance,
celle du Christ
aimant.*

Jeanette Brun

LEVER DE SOLEIL À ARZIER

© J. Brun

Le choix de l'avent

Hésiter à sortir,
 Puis, se ruer en avent.
 Ce temps, qui se veut ralenti.
 La nature qui s'endort paisiblement.
 Mais, le rythme s'accélère pour un temps si rempli.

Arriver au bout de cette année.
 La terminer.
 Se retourner et laisser partir.
 S'avancer et espérer.
 Achever et (re-)commencer.
 Attendre le Messie et en même temps le servir.
 Offrir du temps à l'autre,
 un geste amical, un sourire.

Patienter: tourné vers Celui qu'on espère.
 Les yeux remplis d'étoiles.
 Agir de même avec son prochain, son voisin,
 son enfant, son conjoint, l'étranger.

Rentrer: auprès des siens.
 À la maison. En soi.

Prendre le temps de se retrouver.
 Préparer le feu dans la cheminée.
 Raviver la flamme déposée dans notre cœur.
 Notre sentinelle.
 S'émerveiller et partager.
 Écouter crépiter l'âtre
 et regarder les étincelles jaillir en soi.
 Pour les autres.

La lumière illumine, rayonne, étincelle!
 Elle remplit la nuit et l'efface peu à peu.
 Laisser tomber les masques.
 Se dévoiler.
 Remplir nos gestes et nos paroles de bienveillance,
 celle du Christ aimant.

Accourir sur le chemin de l'avent
 et se laisser toucher, tout doucement.
 Cheminer avec Celui qui est.
 Se rappeler qu'il a été.
 Se réjouir parce qu'il vient.

Jeanette Brun



RITES ET RITUALITÉ

Guidés par des intervenants complémentaires, approfondir la question de la ritualité selon trois axes différents: qu'est-ce que la ritualité et qu'induit-elle dans l'articulation entre parole et matière? Comment le christianisme répond-il aux attentes contemporaines de ritualité? Quel sens manifestent les rites propres à l'Église catholique?

Mardi 18 janvier 2022

Le rite, pratique sociale sacrée
*Frère Philippe de Roten, dominicain,
directeur du CRPL*

Mardi 25 janvier 2022

Le christianisme face aux attentes contemporaines de ritualité
*Jean-François Mayer, historien et rédacteur
de Religioscope*

Jeudi 3 février 2022

La ritualité dans la vie quotidienne
*Abbé Nicolas Glasson, théologien formateur,
supérieur du séminaire LGF*

 **ÉGLISE CATHOLIQUE**
FRIBOURG

Horaire: 19h - 21h
Lieu: Riaz
Salle paroissiale
La Grange (1^{er} étage)

Renseignements:
Service formations
formation@cath-fr.ch
026 426 34 21